



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les employeurs du monde demandent aux marchés financiers d'apporter stabilité et liquidités aux entreprises

Lisbonne (Portugal), 9 de febrero de 2009

"Les marchés financiers doivent remplir leur fonction qui consiste à apporter stabilité et liquidités aux entreprises plutôt que servir leurs propres intérêts. Ils doivent relâcher les rênes du crédit et faire circuler dans l'économie les fonds qu'ils ont perçus des gouvernements au titre d'aides financières. Le secteur financier a sa part de responsabilités dans cette crise ; il doit de la même manière participer à la relance de l'économie" a déclaré aujourd'hui à Lisbonne le Président de l'Organisation internationale des Employeurs, M. Wiseman Nkuhlu, en appuyant une Déclaration de l'OIE présentée lors d'un forum consacré à la crise, qui a eu lieu la veille de la réunion européenne de l'OIT.

"Cette relance du crédit est particulièrement nécessaire pour les petites et moyennes entreprises qui constituent l'épine dorsale de nos économies et de l'emploi. La majorité est parfois oubliée lorsqu'on tente de redynamiser l'économie" a-t-il ajouté.

Les orateurs à ce forum ont donné un aperçu global de l'impact de la crise et des réponses à celle-ci. En résumant la session, Mme Renate Hornung-Draus, Vice-présidente européenne de l'OIE, a indiqué que les éléments que les employeurs considèrent comme essentiels à la vie des entreprises et aux emplois qu'elles offrent sont très semblables d'un pays à l'autre.

"Un appui clé est nécessaire pour assurer les bases de la croissance", a-t-elle déclaré, "particulièrement dans le domaine de l'investissement dans la personne par le biais de l'éducation et de la formation. La réunion des employeurs, des travailleurs et des gouvernements européens qui va se dérouler cette semaine doit se concentrer sur les actions que nous devons tous entreprendre pour repartir de l'avant".

Le Vice-président exécutif de l'OIE et Vice-président employeur du Conseil d'administration du BIT, Daniel Funes de Rioja, a souligné la nécessité de préserver un système de commerce ouvert en tant que moyen pour les entreprises de revitaliser leurs activités.

"Nous vivons dans un monde globalisé et il faut continuer de s'opposer activement aux récents appels à un retour au protectionnisme pour répondre à court terme à l'impopularité politique" a-t-il insisté.

"Par exemple, un pays comme l'Argentine, qui a connu sa propre crise financière, a compris qu'un élément clé de sa relance résidait dans sa capacité à continuer à accéder aux marchés mondiaux. Au sein de l'OIT et ailleurs, les employeurs doivent veiller à éviter que soient adoptées des politiques qui ont échoué pour résoudre des difficultés présentes avec des solutions du passé" a-t-il mis en garde. "Nous devons à nos entreprises et à nos citoyens de rester concentrés sur les véritables moyens permettant de relancer la croissance et de la relancer rapidement".

Les participants au forum ont également pu bénéficier des points de vue et réflexions sur l'impact de la crise dans leurs régions respectives, exprimés par Mme Ronnie Goldberg, Vice-présidente exécutive du U.S. Council for International Business, M. Yogendra Modi, Président-Directeur général de Great Eastern Energy Corp (Inde) et M. Francisco van Zeller, Président de la Confédération de l'industrie portugaise.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Antonio Peñalosa, Secrétaire général
Organisation internationale des Employeurs
Tel : + 41 79 409 27 16
E-mail : ioe@ioe-emp.org

L'OIE est le plus large réseau du secteur privé dans le monde. C'est la seule Organisation reconnue pour représenter les intérêts des employeurs pour les questions sociales et du monde du travail au niveau international. A ce jour, l'OIE compte 147 organisations nationales dans 140 pays.